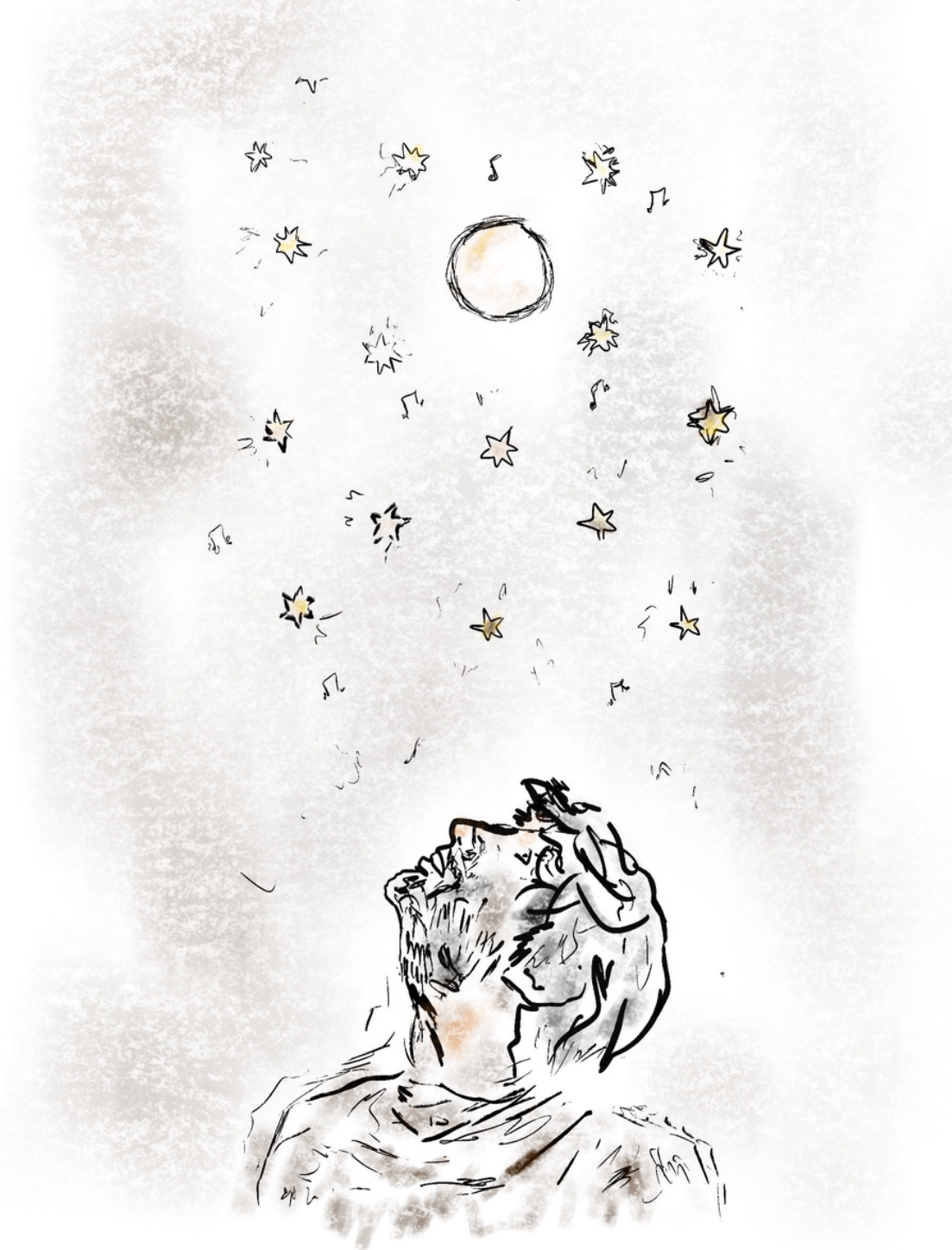


RUMBA

L'ÂNE ET LE BOEUF DE LA CRÈCHE
DE SAINT-FRANÇOIS SUR LE PARKING
DU SUPERMARCHÉ

ASCANIO CELESTINI / DAVID MURGIA



KUKARACHA ASBL

Ascanio Celestini et David Murgia rencontrent l'histoire de Saint François : de sa naissance française à sa passion pour la littérature chevaleresque, de la guerre à la prison, de maçon à saint qui a reconstruit l'Église. L'intention de ce récit n'est cependant en rien hagiographique, mais se présente plutôt comme le début d'une réflexion qui parle à notre présent : Et si François était né en 1982 au lieu de 1182, où le trouverions-nous aujourd'hui ? Parmi des manutentionnaires africains déplaçant des caisses dans un entrepôt logistique ? Sur le parking d'un supermarché en périphérie de la ville ? Quelle crèche ferait-il au milieu des poubelles ?

Combien d'étoiles il y a dans le ciel?
Il y en a tellement qu'on ne peut pas les compter

J'essaye de les compter :
Un, deux, trois, quatre, cinq, six...
J'arrive à cent, peut-être cent cinquante,
Et puis je perds le compte.

Tu essayes de les compter
Mais tu n'y arrives pas

Elles sont trop nombreuses
Les étoiles dans le ciel.

Elles sont trop nombreuses
Et toutes éparpillées.

Combien d'étoiles il y a dans le ciel?
Tellement qu'on ne peut pas les compter...

Après *Laïka* (2017) et *Pueblo* (2020), *Rumba* viendra mettre un point final à la trilogie de périphérie consacrée à la précarité et aux déshérités de notre modèle social. Dans une même configuration propre à un théâtre de narration dépouillé, nous continuerons à déplier les récits croisés de personnages vivant en marge (de la société, du centre, du capitalisme) dans une petite zone de périphérie, constituée, pour seul décors mental, d'un parking, d'un bar, d'un supermarché et d'un entrepôt de logistique ou travaillent des manutentionnaires sans papiers.

François s'appelle Giovanni. Il naît d'une mère française alors que son père est en France pour vendre des tissus fins. On l'appelle donc « Francesco », « François », un fils français qui lit beaucoup de livres de littérature chevaleresque. Il devient chevalier, ou voudrait le devenir. Il part à la guerre mais finit en prison. Quand il sort de prison, il doit reconstruire les maisons des nobles que le peuple a chassé d'Assise et il apprend à devenir maçon. Il devient ainsi le saint qui apprend à reconstruire l'Église. Mais pourquoi François fascine-t-il encore après autant de siècles? Et où le trouverions-nous aujourd'hui? Entre les clochards qui font la manche sur le parking d'un supermarché? Parmi les africains manutentionnaires qui déplacent des caisses dans un grand entrepôt de logistique?

Dans **Laïka**, le « je » (qui raconte) et Pierre, à l'accordéon (celui qui écoute) regardent depuis leur petit appartement confiné le va-et-vient de pauvres hères se débrouillant sur le parking du supermarché. Dans la première partie de notre trilogie, le narrateur raconte ce qu'il voit. Dans **Pueblo**, la seconde partie, le narrateur raconte ce qu'il imagine à travers la fenêtre de l'appartement d'en face, et tout autour de lui.

Dans cette troisième et dernière partie, **Rumba**, les personnages descendent sur le parking, la nuit de Noël, ils attendent l'arrivée des pèlerins de qui ils espèrent quelques pièces pour leur permettre de payer le loyer. Mais peut-être que les pèlerins n'arriveront jamais.

Où trouvent-t-ils leurs personnages ? En bas, par la fenêtre d'un logement populaire, sur le parking d'un supermarché. Les personnages sont nombreux et partagent le même asphalte, la même condition humaine. Il y aura Job, manutentionnaire analphabète qui a organisé lui même tout l'entrepôt sans une seule parole écrite. Il y aura Joseph, l'africain. Joseph est fossoyeur, émigrant, esclave, naufragé, détenu, manutentionnaire et puis clochard. On reconnaîtra le climat actuel d'une société aux comportements racistes et classistes, banalisés et intégrés y compris dans les couches précarisées de la société. Il y aura enfin, en fond, l'histoire de Saint-François d'Assise (1181-1226), noble devenu pauvre parmi les pauvres. François qui ne choisit pas seulement d'être pauvre mais de servir les pauvres. Un marginal, idéaliste, pacifiste radical et non-violent, mettant en relation cette époque particulière du moyen-âge avec les tensions qui structurent la nôtre.

DAVID MURGIA / ASCANIO CELESTINI

David Murgia (Liège, 1988) est acteur, metteur en scène et auteur. Passé par le Conservatoire de Liège, il débute au théâtre avec Lars Norén (*A la mémoire de Anna Politkovskaïa*, 2007) et Fabrice Murgia (*Le chagrin des ogres*, 2008) avant de cofonder le Raoul collectif pour créer *Le Signal du promeneur* (2012), *Rumeur et petits jours* (2015) et *Une Cérémonie* (2020).

Il met en scène *Liebman renégat* (2014), écrit et interprète *L'âme des cafards* (2014) et approfondit le théâtre de récit en complicité avec le dramaturge italien Ascanio Celestini. Ensemble, ils créent *Discours à la Nation* (2013), *Laïka* (2017) et *Pueblo* (2020).

Au cinéma, David travaille entre autres sous la direction de Michaël Roskam (*Bullhead*, 2012), Bouli Lanners (*Les premiers, les derniers*, 2017), Nabil Ben Yadir (*Angle Mort*, 2017) et Tony Gatlif (*Géronimo*, 2014 et *Tom Médina*, 2020)



Ascanio Celestini (Roma, 1972) auteur, acteur, musicien et metteur en scène. Ses textes sont liés à un travail de recherche de terrain et enquêtent sur la mémoire des événements et des questions liées à l'histoire récente et à l'imaginaire collectif.

Parmi ses spectacles théâtraux : *Radio Clandestine* (2000), *Abruti de guerre* (2003), *La brebis galeuse* (2005), *Discours à la nation* (2013), *Laïka* (2015) et *Pueblo* (2017).

Il a réalisé les films *La brebis galeuse* (2010) et *Vive la mariée* (2015) et le documentaire *Saintes Paroles* (2007).

Parmi ses publications : *Histoire d'un abruti de guerre* (Einaudi 2005), *La brebis galeuse* (Einaudi 2006), *Lutte de classes* (Einaudi 2009), *Je marche en file indienne* (Einaudi 2011), *Histoires drôles* (Einaudi 2019) et *Radio Clandestine* (Einaudi 2020)



RUMBA

CRÉATION 2025/2026

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : ASCANIO CELESTINI

INTERPRÉTATION : DAVID MURGIA

ACCOMPAGNEMENT MUSICAL : PHILIPPE ORIVEL

CRÉATION MUSICALE : GIANLUCA CASADEI

TRADUCTION ET ADAPTATION : PATRICK BEBI ET DAVID MURGIA

DIRECTION TECHNIQUE ET REGIE GENERALE : PHILIPPE KARIGER

PRODUCTION : KUKARACHA ASBL

COPRODUCTION : THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES, THÉÂTRE DE LIÈGE, THÉÂTRE DE NAMUR, MARS (MONS ARTS DE LA SCÈNE), CENTRE CULTUREL DE VERVIERS, THÉÂTRE DES CÉLESTINS LYON, THÉÂTRE JOLIETTE MARSEILLE, LA COOP ASBL ET SHELTER PROD

SOUTIEN : WIRIKUTA ASBL, MAISON DES CULTURES DE SAINT-GILLES, FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL, TAXSHELTER.BE, ING ET TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE

PRODUCTION KUKARACHA
ASBLKUKARACHA@GMAIL.COM



WWW.KUKARACHA.ORG